

Pourquoi avons-nous tant d'aptitudes à mal-créer ?

Question :

On dit souvent que la fonction du Saint-Esprit est d'agir pour restreindre notre capacité à mal-créer, et en fait le *cours* dit : « ...*Tu ne peux pas quitter entièrement ton Créateur, Qui a fixé des limites à ton aptitude à mal-créer.* » (T.2.III.3 :3) Prem  rement, et de la plus haute importance, il y a l'idée que toute aptitude à mal-créer viendrait d'un don du Créateur et qu'on a besoin d'une sorte d'assurance pour contrer cette aptitude. Peu importe comment je pense à ce sujet, cela suggère qu'il y a un talon d'Achille à la perfection de la Création, ce qui est un oxymore. Deuxièmement, comment exactement cette limite se manifeste-t-elle ? J'avais l'habitude de penser que cela signifiait que la personne la plus liée à l'ego cesserait de détruire ou de se détruire. Mais cela n'est évidemment pas vrai, on n'a qu'à penser à Hitler.

Mais s'il n'y a pas de retenue par le *soi*, Il y a toujours une retenue par la Filialit  . C'est peut-être ce que l'on entend par là. Peut-être que nous ne devrions pas chercher chez une personne en particulier ou à l'intérieur d'une période de temps pour des preuves que le Saint-Esprit est au travail. Les paroles de Gandhi semblent utiles : « Quand je suis dans le désespoir, je me souviens que tout au long de l'histoire, le chemin de la vérité et de l'amour l'a toujours emporté. Il y a eu des tyrans et des meurtriers, et pour un temps, ils semblaient invincibles. Or à la fin, ils tombent toujours. Pensez-y : TOUJOURS ! » Revenant à ma question précédente, je ne fais que commenter ma propre question sur la mal-création. Lorsque je la relis, il est facile de voir le piège dans lequel je suis tombé. Hitler n'était pas un mécréant, c'est l'esprit qui mal-crée lorsqu'il rêve une illusion où ces phénomènes sont nécessaires. Une retenue ou une limite sur la capacité de mal-créer ne consisterait qu'à régner sur des hommes fous inexistantes. L'illusion qui contient pareille folie peut (et le fait) rendre insane sans limite le produit d'un esprit insane. La retenue ou la limite se trouve dans l'effet ultime, le pouvoir et le sens d'une telle mal-création – le néant total.

Réponse :

Vous êtes passé par un long chemin pour répondre à vos propres réflexions et quelques pensées supplémentaires peuvent s'y ajouter. On n'insistera jamais assez pour dire que le langage dualiste du *cours* est toujours métaphorique, comme on l'a répété plusieurs fois ici, par exemple aux questions 42, 72, 85 et 156. Lorsqu'Un *Cours en Miracles* parle des restrictions de Dieu sur notre aptitude à mal-créer, c'est une métaphore.

Dieu ne fait rien, il *est* tout simplement (**Leçon PI.169.5 :1,4**). Or c'est la nature même de l'esprit divisé de contenir en lui la mémoire de son unité - identifiée en tant que Saint-Esprit dans le *cours* - car s'il est vrai que nous pouvons l'oublier, nous ne pouvons jamais détruire le lien avec notre Source. Par conséquent, la capacité illusoire de mal-créeer n'a rien à voir avec Dieu, ce n'est pas un don reçu de Lui ou une chose qu'Il aurait permis de quelque façon, puisqu'en réalité, Dieu n'est pas au courant de l'illusion. S'Il pouvait l'être, l'illusion serait réelle.

La correction pour cette capacité illusoire (aussi une illusion) la mémoire de l'unité - est inhérente à tout esprit apparemment fragmenté, peu importe ce que projette la folie de l'ego. C'est donc un aspect de la limite à mal-créeer, puisqu'il y a une partie dans chaque esprit – en dehors du temps et l'espace, qui connaît autre chose. En outre, une limite sur notre aptitude à mal-créeer découle inévitablement du fait que tout ce qui est de l'ego est finitude, c'est-à-dire qu'il aura une fin, puisqu'il a été fait à l'inverse et à l'opposé du Ciel, lequel est éternel et infini. Ce n'est pas que Dieu a imposé des limites sur nous, c'est simplement inhérent au système de pensée de l'ego, lequel est limité par sa nature même. Si l'ego était capable de mal-créeer indéfiniment ou éternellement - et l'ego aimerait bien nous le faire croire - alors Dieu aurait été remplacé. Ainsi l'ego, en tant que pensée de limitation, doit être limité. Nous pouvons venir ici jouer nos rôles, une relation après l'autre, une vie après l'autre, dans l'illusion, mais le nombre de relations et de vies possibles qui vient de la finitude, sera épuisé à un moment donné.

Le *cours* offre le miracle comme moyen de raccourcir ou limiter ce laps fini de temps (**T.1.I.47 ;T.1.II.6**). Il nous aide à voir que, malgré les formes différentes offertes par l'ego, le contenu est toujours le même : le péché, la culpabilité et la peur. Et même si l'ego aimerait bien nous faire croire qu'il y a une hiérarchie d'illusions, Jésus nous amène à reconnaître qu'au niveau du contenu, un Hitler ou un Gandhi, c'est pareil, puisque les deux reflètent le même esprit divisé, il y a en eux un esprit erroné, un esprit juste et le pouvoir de choisir entre les deux. Et nous partageons tous ce même esprit divisé, exprimant aussi bien le conflit que la guérison sous des formes différentes qui, en fin de compte, sont insignifiantes.

À la fin, c'est notre intolérance à la douleur et à la culpabilité du système de pensée de l'ego qui nous conduira à limiter l'aptitude à mal-créeer de l'esprit et qui nous poussera au miracle pour être soulagés. Comme Jésus le dit quelques phrases plus loin : « *La tolérance à la douleur peut être grande, mais elle n'est pas sans limite.* » (**T.2.III.3 :5**)

C'est la mémoire de notre unité qui nous aidera à défaire la croyance en la réalité de la séparation et ses effets, quand nous apprendrons à ne pas prendre cela au sérieux, n'ayant plus besoin de nous défendre contre la culpabilité, mais d'avoir la capacité de voir à travers elle.

D'ailleurs, une autre façon de voir cette citation de Gandhi sur le mal dans le monde, une citation qui suggère le désespoir ultime du monde, pourrait être la suivante : « Quand je suis dans l'espoir, je me souviens que tout au long de l'histoire, la voie du mensonge et de la haine a toujours refait surface. Des philosophes bienveillants et des saints sont venus, et pendant un certain temps, ils ont semblé faire une différence. Or à la fin ils tombent toujours. Pensez-y : TOUJOURS ! » Jésus nous encourage à aller vers un changement significatif et vrai dans nos esprits et non dans le monde ! (**T.21.in.1 :7**).

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 921